

secret

E GUERISSEUR AVICENNE BALLANCHE BALZAC BERGSON BERKELEY B
NARD BHAGAVAD GITA BIBLE BOEHME GIORDANO BRUNO BUDDHA THO
LE DANTE DEMOCRITE DESCARTES DUNS SCOT ECKARTSHAUSEN MAIT
RE EVANGILE ROBERT FLUDD ANATOLE FRANCE SAINT FRANCOIS D
GERSON GICHTEL MADAME GUYON HEGEL HERACLITE HERMES TRISMEGI
JEAN DE LA CROIX JESUS LE CHRIST KABBALE OMAR KHAYYAM KH
O TSEU LEIBNITZ LUCRECE RAYMOND LULLE MALEBRANCHE MOLINOS
US NOVALIS PARACELSE PATANJALI PLATON PLOTIN PYTHAGORE SA
I SCHELLING SCHOPENHAUER SCOT ERIGENE SEDIR SPINOSA TAULE
KEIS THOMAS D'AQUIN UPANISHADS VAN HELMONT ANTOINE LE
AVICENNE BALLANCHE BALZAC BERGSON BERKELEY BHAGAVAD GIT
GIORDANO BRUNO BUDDHA BIBLE THOMAS CARLYLE DANTE DEMOCRIT
ES DUNS SCOT ECKARTSHAUSEN MAITRE ECKHARDT EVANGILE ROBERT
TOLE FRANCE SAINT FRANCOIS D'ASSISE GERSON GICHTEL MADAME
HERACLITE HERMES TRISMEGISTE SAINT JEAN DE LA CROIX JE
IST KABBALE OMAR KHAYYAM KUNRATH LAO TSEU LEIBNITZ LUCRE
LULLE MALEBRANCHE MOLINOS NOSTRADAMUS PARACELSE PATANJA

de l'art d'apprendre

lucidite

OUVRAGES UNITISTES ACTUELLEMENT EN VENTE :

(tirages limités)

"INITIATION ET POUVOIRS"

"DEPASSEMENT ET REALISATION"

Cahiers de l'UNITISME :

N° 1 - "COMMENT SOIGNER ET GUERIR SANS EXERCICE ILLEGAL DE LA MEDECINE"
Exposé d'une méthode thérapeutique que chacun peut utiliser avec succès pour lui-même et pour les autres.

N° 2 - "COMPRENDRE ET UTILISER L'ENSEIGNEMENT DE GURDJIEFF" ou :
Gurdjieff était trop grand pour nous.

N° 3 - "PRECISIONS SUR CE QUE L'ON PEUT ATTENDRE DU YOGA" ou :
"Comment choisir son yoga".

N° 4 - "LE MOYEN COURT"
Texte intégral de l'oeuvre maîtresse de Madame J.B. de la Mothe-Guyon - Introduction de G. Saint-Bonnet.

N° 5 - "LE TAROT DES ROSE CROIX"
Le livre qui répond à toutes les questions.

N° 6 - "REUSSIR EST UN DEVOIR" ou :
"Comment se forger une personnalité gagnante".

////////////////////
SOMMAIRE :

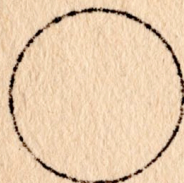
- " LUCIDITE ".....	3
- Voir " CE QUI EST " pour comprendre " CE QUI VIENT ".....	5
- SECRETS ESOTERIQUES DU VRAI SAVOIR ou :	
- L'ART D'APPRENDRE SELON L'ESOTERISME	9
- MYSTIQUE ET CINEMA.....	33
- JESUITES , BENEDICTINS, GUERISSEURS et MEDECINS.....	35
- FACE A L'AN 58.....	37
- SURVOLTEZ VOTRE MENTAL.....	39
- SACHA GUITRY ET DIEU.....	43
- " CE QUI EST " et " CE QUI VIENT " (suite).....	47
- "L'UNITISME" EST-IL UNE RELIGION ou UNE PHILOSOPHIE ?.....	49

LUCIDITE

(Dr. gt. : G. Saint-Bonnet)

Les conférences
publiques de "l'UNITISME"
ont lieu
à PARIS, tous les vendredis à 21 h.

Aux " SOCIETES SAVANTES "
28 Rue Serpente (6)
- Salle H.



Les réunions des groupes :
ésotériques d'études sont :
privées..... :

L'enseignement représenté par
l'UNITISME et G. Saint-Bonnet est
assurément le plus rationnel et
positif parmi ceux qui s'avèrent
susceptibles d'amener l'homme au
plein épanouissement de ses facul-
tés connues ou méconnues, spécia-
lement de celles qui apportent
confiance et stabilité, bonheur,
rayonnement, lucidité et réussite
matérielle aussi bien qu'intellec-
tuelle et spirituelle.

Il est entièrement basé sur la
compréhension et l'utilisation du
mécanisme humain véritable.

Et il fait des êtres heureux,
libres et forts, capables de "tra-
cer leur sillon" et d'aider les au-
tres à tracer le leur...

LUCIDITE

Voulez-vous être heureux et rendre les gens heureux autour de vous ?

Etre bien portant et posséder le pouvoir de rendre les gens mieux portants ?

Etre plus efficace et augmenter l'efficacité d'autrui ?

Mieux apprendre, et, à l'occasion, mieux enseigner ?

Réussir et faciliter de nombreuses réussites ?

Triompher de la vie et assurer le triomphe des vôtres ainsi que leur bonheur ?

Mieux aimer et être mieux aimé ?

Alors, soyez de nos lecteurs, et, surtout, sachez nous lire sans prévention, l'esprit libre et le coeur ouvert...

Notre entreprise n'est pas commerciale

Notre unique désir est de couvrir nos frais, et, s'il y a des surplus, de les consacrer à mieux défendre les idées que nous croyons capables d'assurer le bonheur des hommes et la libération des âmes...

LUCIDITE

Regarde autour de toi avec tes
yeux : ton horizon ne s'étendra
pas bien loin.

Tu seras comme en une cage dont
les limites seront ce que tu
verras.

Mais ferme les yeux et regarde
par le dedans de toi :

Ton esprit envahira le monde.

*

Si tu n'es pas bon avec les mé-
chants, c'est que ta bonté n'
est pas la bonté...

Si tu n'es pas patient avec les
impatients...

*

Violence attire violence.

Ce monde de violence ne mourra-
t-il pas de violence ?

Or, ne vivrait-il pas de dou-
ceur ?

////////////////////

Voir "CE QUI EST"
pour COMPRENDRE
"CE QUI VIENT"

Où allons-nous, mes bons amis, nous et notre espèce ? Beaucoup disent : au gouffre, et entonnent avec M. Daniel Rops des "Chants pour les abîmes". Quelques-uns - de plus en plus rares, il est vrai - croient encore à l'homme, à la science et au progrès. Vous avouerais-je que je veux être de ceux-là ?

La vie que tous nous vivons, riches, pauvres, puissants ou chétifs, m'apparaît comme une affreuse farce, plus lourde encore d'absurdité que de crimes... Mais n'arrive-t-il pas que des criminels se repentent ? Et la science est-elle fautive des abus que l'on en fait ? Et ne se pourrait-il pas que nous progressions tout de même, bien que ce soit au travers d'innombrables fondrières ?... Et puis, il y a autre chose : douter du progrès, de la science et de l'homme, c'est également douter de son époque. Or, douter de son époque, n'est-ce pas se refuser à toute chance de lui être utile et d'accomplir, si humble soit-elle, une honorable besogne ? Autant

////////////////////////////////////

s'amputer des deux bras et des deux jambes...

* *

*

Du point de vue mystique, du reste, rien de tout ceci n'a la moindre importance. Il convient, comme le voulait Bergson, de tenir le monde "pour une machine à faire des dieux". Alors, qu'importe la machine si des dieux en sortent, autrement dit : si des âmes s'en dégagent ? Efforçons-nous seulement de compter au nombre de ces dieux ou de ces âmes...

* *

*

Reste qu'il peut y avoir un singulier profit, pour quiconque s'engage en cette partie du dégagement de soi, à suivre d'un oeil lucide la marche des événements.

Quel profit ?

Celui, qui n'est pas mince, d'être spectateur en même temps qu'acteur, de mieux voir "ce qui est", et, par conséquent, de mieux voir "ce qui vient"...

* *

*

C'est dans cet esprit que nous avons décidé, au mépris de la tradition, de ne point publier d'éditoriaux dans ce bulletin. Nous pensons en effet mieux faire, en publiant, à la place qu'ils eussent occupée, de rapides notes ou notules sur les faits déterminants ou significatifs

////////////////////////////////////
de nos présentes conditions collectives
ou individuelles d'existence.

* *

*

Peut-être s'étonnera-t-on de la nature des faits que nous relèverons, et de leur petit nombre. Mais on ne manquera pas de percevoir, pour peu que l'on veuille bien nous suivre quelques mois, que nous demeurerons strictement dans l'axe de "ce qui compte" et de "ce qui explique", dans l'axe de "ce que l'on ne dit généralement pas" et qui constitue cependant le fond sous-jacent du devenir humain...

Sur ce, commençons :

Les Soviétiques ont gagné la première manche de la course aux étoiles. Ne sont-ils pas déjà en train de perdre la deuxième?

La plus claire des conséquences de leur succès "spoutnik" est le durcissement de l'Amérique dans sa volonté d'être la plus forte en tout? Or, il est de fait que les Etats-Unis possèdent, ne fut-ce qu'en matière industrielle, une capacité potentielle nettement supérieure à celle des Russes. Une seule question se pose, par conséquent, celle de savoir si elle "fera ce qu'il faut", question qui a dès maintenant reçu une réponse assez saisissante, massive et substantielle: l'attribution aux constructions interstellaires, pour la seule année 58, d'un budget supplémentaire de 2.150 millions de dollars, soit, en francs français : 752 milliards 1/2 !...

o

Une deuxième conséquence est à considérer: la cristallisation du bloc occidental et la mise en commun des secrets scientifiques détenus par chacune des nations participantes, certains

////////////////////////////////////

de ces secrets (inexploitables par les nations "économiquement faibles", qui les détenaient mais sont en train de les livrer) étant susceptibles de déterminer d'un coup, en divers domaines des arts de la guerre, de gigantesques progrès...

o (Voir note page 47.)

On sait également que cette découverte n'a pas été annoncée officiellement, ni proclamée à grand fracas, à seule fin de ne pas trop accabler l'opinion américaine, plus durement touchée qu'en ne croit par l'affaire du "spoutnik". (jamais aucun peuple, semble-t-il, n'a fait enfantinement preuve d'un orgueil plus démesuré et chatouilleux. Pour certains sociologues, le cas est pathologique.)

o

Les secrets maintenant mis en commun comporteraient des procédés de transmission télépathique basés sur des ingestions de drogues provoquant, chez l'homme, l'apparition de facultés supra-normales. Les Hollandais ont mis au point, notons-le au passage, des appareils détecteurs de sensibilité médiumnique, lesquels permettent de choisir à coup sûr les meilleurs sujets.

Biens des gens en sont encore à penser - n'est-il pas piquant de le constater - que la croyance aux possibilités supranormales relève de l'imbécilité congénitale alors que l'on songe, par ailleurs, à les utiliser militairement et que, voici quelques six mois, le Pentagone lançait un appel aux chercheurs dans l'espoir d'améliorer les éléments déjà en sa possession.

o

Il est à consigner en ce chapitre, en outre, - et les éléments psychologiques ne sont jamais les moins considérables - que les blocs antagonistes américains et russes sont désormais en des positions personnelles de rivalité, nous voulons dire : d'homme à homme, de coq à coq. Que font-ils, en définitive, (en dépit des fictions diplomatiques) sinon se lancer défis sur défis ? Et ceci n'est assurément pas propice à l'instauration de la paix universelle. (SUITE PAGE 47 ...)

??

secrets ésotériques

du

vrai

savoir

Existe-t-il réellement des méthodes d'éducation plus efficaces que les méthodes classiques ?

Nous voulons dire :

Que les méthodes utilisées dans la quasi-totalité des établissements de formation

intellectuelle, et, en conséquence, utilisées d'un bout à l'autre

de la vie par les sujets formés dans ces établissements ?

Si oui, que valent-elles ?

° °
°

Nous répondrons : oui.

Ces méthodes existent. Toujours elles donnent de bons résultats. Et, souvent, elles en donnent d'extraordinaires...

////////////////////////////////////
Parlons d'abord des bons :

N'importe qui peut en obtenir par la pure et simple utilisation des procédés, des recettes et même des " trucs " que nous indiquons en ce numéro ou que nous indiquerons en d'autres.

Par exemple : répétition somnolente (page : I2) - Bréviaire "adapté" (page : I3) - Activation mentale (pages : 39 et 40) Il n'est que de pratiquer selon ses propres incitations . Encore faut-il pratiquer avec une certaine continuité. Rien ne s'acquiert sans efforts ni patience...

o

Quant aux résultats exceptionnels , ils sont conditionnés, indiqués ou "sous-entendus" à partir de la page I4 , les - quels nécessitent prédispositions.

Plus exactement :

Capacité intuitive et goût naturel d'appréhender toutes choses avec plus de simplicité que ne le font habituellement les hommes et même les enfants... Cette intuition s'acquiert, bien sûr, et ce goût se forme. Mais cela nécessite une autre étude que nous publierons si on nous le demande.

o o

o

(Que l'on veuille bien considérer la présente étude comme un abrégé ou un "cadre". Nous ne faisons qu'effleurer un ensemble de données qui méritent de considérables développements).

////////////////////////////////////

l'esotérisme, en la matière...

Accepter de bon coeur

L'esotérisme, en cette matière, commence par poser un principe :

Quel que soit son degré d'intelligence ou de culture, il est un certain ordre de choses que l'homme "normal" ne saurait apprendre ou retenir - sauf choc émotionnel de "fixation" - que par les vertus de la répétition.

Ce sont les choses de l'ordre mnémotique.

L'homme, en ce qui les concerne, ne réagit pas autrement que l'enfant, et ne possède pas une constitution fondamentalement différente de celle des perroquets, des otaries ou des ours.

Il faut le savoir et, si l'on veut assimiler une langue par exemple, se conduire en conséquence. Autrement dit : accepter de bon coeur la nécessité de la répétition - et répéter mécaniquement, - selon les lois de l'absorption par l'inconscient. Car c'est au niveau de l'inconscient que s'opère la véritable "intégration".

Quelles sont ces lois ?

Nous les résumerons aussi brièvement que possible :

////////////////////////////////////
Détente, Somnolence, Psalmodie et Visualisation

- Rechercher d'abord l'indispensable état de détente ou, pour employer le mot à la mode, de relaxation.

- Rechercher ensuite un certain état de somnolence et psalmodier à mi-voix les mots à retenir tout en visualisant les objets ou les êtres qu'ils représentent.

- Visualiser également les idées en utilisant leurs symboles les plus habituels. Par exemple, pour la justice : Thémis; pour la sagesse : Minerve etc...

Résultats que l'on peut obtenir

(Les résultats que l'on peut obtenir par cette méthode sont, avec un peu d'accoutumance, à proprement parler stupéfiants. C'est ainsi que le journaliste parlementaire Eugène Lautier, qui fut l'un des plus brillants esprits de son temps, avait appris par coeur la totalité de l'oeuvre poétique de Victor Hugo et put gagner un pari pour le moins singulier : celui de réciter sans une faute vingt mille vers de cet auteur...

C'est ainsi également que Raymond Poincaré, au début de la guerre de 14, apprit en trois mois suffisamment d'anglais pour soutenir en cette langue n'importe quelles discussions d'ordre politique ou juridique, voire même pour improviser des discours d'une correction et même d'une élégance remarquables.)

* *

*

////////////////////////////////////

Il est nécessaire d'apprendre. Il est non moins nécessaire de maintenir présentes en son esprit - et bien vivantes et actives - les choses que l'on a apprises... Or, de quel moyen dispose-t-on ? D'un seul : le pense-bête, c'est à dire en langage noble : le bréviaire...

Excellence, références et conditions
du bon emploi des bréviaires... (Selon les R.-C.)

De nombreuses gens ont une espèce de prévention contre ce procédé du seul fait que les prêtres catholiques l'utilisent. Tant pis pour eux. Ils se privent d'une excellente pratique. Descartes, Balzac, Goethe et quelques autres n'en pensaient que du bien et ne dédaignaient pas de s'en servir...

Un bréviaire, par ailleurs, ne saurait être réellement profitable qu'aux deux conditions suivantes :

1 - Qu'il soit strictement "ajusté" à celui qui l'utilise...

2 - Que ses formules ne soient pas prises pour maximes, sentences ou apophtegmes "à se graver" dans l'esprit d'une façon indélébile, mais pour thèmes de réflexion ou de méditation...

* *

*

Nous concluons donc sur ce point en disant que les meilleurs bréviaires sont ceux que l'on fait soi-même, pour soi-même, selon ses besoins ou aspirations

////////////////////////////////////

propres, en raison du chemin que l'on veut suivre et du but que l'on souhaite atteindre... Ils doivent maintenir l'esprit en l'orientation nécessaire, - ceci sans le bloquer, l'engoncer ou le scléroser, - la nature de cette orientation devant elle-même aboutir à l'unité, à la fermeté et à la souplesse du caractère...

La parole est à l'Esotérisme

Ces deux "moyens", si simples soient-ils en vérité, sont assurément prometteurs de hautes réalisations. (Répétition et bréviaire) Il convient, toutefois de ne pas les utiliser sans finesse, nous voulons dire : sans tenir compte d'un ensemble d'éléments, de données ou de considérations en bien des cas capitales. Et c'est ici, d'ailleurs, que l'ésotérisme commence réellement "à parler". Écoutons-le :

Attention aux surcharges théoriques

Il est bien de connaître des mots et de retenir des phrases. Il est mieux d'avoir des idées et de posséder l'art d'utiliser son esprit...Ce que l'on appelle "cultiver la mémoire" consiste le plus souvent à la surcharger d'un fardeau de termes ou de règles qui, finalement, écrasent ou pétrifient l'intelligence... Est-ce en apprenant les noms de tous les villages de France que vous deviendrez un bon conducteur d'automobile ? C'est

////////////////////////////////////
bien ainsi, cependant - ou à si peu de choses près - que les universitaires conçoivent et pratiquent la formation de nos élites...

Qui donc aurait l'idée d'inculquer à un enfant les théories du parfait fantassin pour lui apprendre à marcher ? Le plus simple est de le laisser se débrouiller tout seul. Les théories ne servent jamais à rien "avant". Après, c'est autre chose. Elles peuvent conditionner certains perfectionnements et certains progrès...

Et les mots sont comme les théories. Ils peuvent servir après, lorsque l'on a pris contact avec les réalités dont ils sont les symboles, et que l'on est en position de "savoir" ce qu'ils signifient. Avant, ils encombrent. Pis : ils masquent ce qu'il y a lieu de voir et de saisir. Ils font écran. Ils dévient et décalent. D'où les principes suivants :

- On n'apprend qu'en "faisant".
- C'est en faisant que l'on apprend à faire.
- C'est en faisant que l'homme se fait.

Nécessité de la perception
préalable ou concomitante.

Nous dira-t-on qu'il n'y a rien de nouveau en cela, et qu'un proverbe bien connu - c'est en forgeant que l'on devient forgeron - l'exprime parfaitement ? Si l'on veut. Reste qu'ésotérisme ne signifie pas forcément nouveauté. Reste surtout que nous pourrions répondre en formulant à notre tour une interrogation :

////////////////////////////////////

tout cela, puisqu'on le sait si bien, pourquoi l'oublie-t-on toujours ?

Ce que nous apprenons pénétre en nous par l'esprit et peut ensuite s'exprimer par le langage. Mais rien ne saurait pénétrer par le langage seul. L'essentiel s'effectue grâce et en fonction d'une perception préalable de la "chose", ou, à tout le moins, d'une perception concomitante.

La mémoire et son cadre
d'utilisation...

Nous dirons donc, pour en finir :

La mémoire est un magnifique instrument. Mais il ne faut pas se laisser abuser par ses vertus et croire que retenir une chose équivaut à la comprendre. Comprendre est affaire d'esprit. Et il suffit de demander à la mémoire de retenir ce que l'esprit saisit ou a saisi. Cela, et cela seul, elle le fait facilement et utilement...

Voici, en deux points, le grand principe :

- 1 - Comprendre d'abord.
- 2 - Enregistrer ensuite.

L'état d'esprit nécessaire

Apprendre vite, par ailleurs, nécessite que l'on soit en état de calme, voire de sérénité. Et c'est généralement le contraire qu'il y a lieu de constater, particulièrement en ce qui concerne les enfants.

////////////////////////////////////

Etudier les ennuyeux. Ils retardent le plus possible le moment de se mettre à leurs devoirs ou à leurs leçons. Ils le font alors avec une espèce de crispation maussade, vont à ce qui leur paraît être le plus court et "forcent" leur mémoire à ingurgiter le maximum en un minimum de temps. Le résultat est qu'ils développent en eux le côté perroquet au détriment du côté intelligence ou esprit. D'où les innombrables "forts en thème" qui savent beaucoup mais ne savent pas se servir de ce qu'ils savent. Ils sont dans leur savoir comme des momies dans leurs bandes-lettes...

Retenir longtemps sinon toujours

En bref, la précipitation est l'ennemie de la compréhension, de "l'indispensable compréhension". La sérénité, au contraire, la favorise. Or, nous l'avons vu : comprendre équivaut à retenir, et aussi, et surtout - cela doit être bien mis en évidence - à retenir longtemps sinon toujours.

Comprendre veut dire : prendre en soi. Et ce que l'on prend en soi devient un élément de vie que l'on nourrit et dont on se nourrit, un élément de vie toujours présent qui répond au moindre appel. Ce que l'on ne sait qu'au niveau des mots, par contre, s'altère et se désagrège en quelques semaines...

Mais allons plus loin :

* *

*

////////////////////
De la compréhension naissent
la méthode et le génie

Celui qui observe strictement, celui qui n'oublie jamais d'appliquer cette règle de l'indispensable prééminence de la compréhension, que fait-il en dernière analyse ? Il se place sous l'égide et la dépendance de son propre esprit d'abord, et, ensuite, par delà son propre esprit, sous l'égide et la dépendance de l'Esprit tout court.

Il accepte l'Eternel Suzerain spirituel et fait, de ce qui en lui le représente, son maître et son guide. Qu'en résultera-t-il ? Qu'il recevra de son propre esprit l'exakte notion des méthodes qui lui seront profitables. Ainsi - que l'on y songe bien - naissent les génies...

Où donc, sinon en eux-mêmes, les Napoléon, les Balzac ou les Hugo ont-ils trouvé leurs sources et leurs inspirations, leurs capacités de s'opposer et de rejeter ce "qui était", justement, "ce qu'on leur enseignait" pour créer et imposer des modalités nouvelles d'action ou de pensée...

Règles, impératifs et chaînes.

Ici, une observation s'impose :

Un homme de génie paraît, et, comme le fit Napoléon pour l'art de la guerre, renverse, modifie ou transforme toutes les conceptions précédemment admises... Que font les autres hommes ?

Ils s'adaptent comme ils le peuvent. Tant bien que mal, ils imitent. Autre-

////////////////////////////////////

ment dit : ils déduisent des règles, créent des impératifs, bref : ils se forgent des chaînes. Les voici asservis à la lettre qui tue au mépris de l'esprit qui vivifie. Et il faudra attendre un autre novateur, un autre inspiré dont la libre intelligence touchera aux choses par delà les mots pour assister à un nouveau et victorieux bouleversement des notions...

Comme le disait Napoléon

Or, si l'un de ces génies défunts auxquels nous empruntons nos règles revenait parmi nous, reprendrait-il ses précédentes méthodes ? Voilà qui est bien peu probable, ou alors, c'est qu'il ne posséderait plus son génie. Il paraît certain que, s'il demeurerait égal à lui-même, il aurait une fois de plus se comporter, sans soucis de doctrine, selon les circonstances et en raison des moyens dont il disposerait. Son esprit ne fonctionnerait pas au niveau des termes, des règles ou des mots, mais, comme le disait Napoléon, au niveau de "l'esprit des choses", c'est à dire - n'ayons pas peur de nous répéter - selon l'esprit tout court...

* *

*

Nous avons parlé d'inspiration. Nous aurions pu parler d'intuition. Cela, quant au fond de notre propos, revient sensiblement au même. De quoi s'agit-il, en

////////////////////////////////////
fait, sinon de la perception de ce qui
n'est généralement pas perçu, ou, si
mieux on aime, d'une perception qui, li-
bérée des servitudes, des scléroses et
des indurations d'école, va plus vite,
plus haut et plus loin...

Recevoir de son esprit et
dégager de son fond...

Retenons donc bien ceci, qui est es-
sentiel :

En art comme en affaires, en philoso-
phie comme en science, celui qui veut
aller loin n'a que faire des méthodes ou
des règles forgées par les autres. Elles
l'entraveraient. Il ne serait pas un
créateur mais un copiste. Ses règles et
ses méthodes, il doit les "recevoir" de
son propre esprit et les dégager de son
propre fond, dans le silence et la paix,
dans le calme et le repli...

Préceptes

Quelques unes des choses les plus né-
cessaires à l'homme sont celles-là : le
silence, le calme, la mesure, la séréni-
té, la douceur, la paix... Rien de bon ne
se fait ni ne peut se faire dans l'agi-
tation et le bruit. Nous le savons tous,
bien sûr, mais combien d'entre nous se
conduisent en conséquence une heure par
jour seulement ?

Enregistrons les préceptes suivants,
et voyons si notre esprit n'inclinera
pas à en déduire une règle :

////////////////////////////////////

Garde-toi, aussi bien au physique qu'au mental ou au sentimental, de tous mouvements brusques ou hâtifs.

Si tu as à ramasser ton crayon, à rédiger une lettre, à ranger un tiroir ou à nettoyer tes chaussures, procède comme si tu n'avais rien d'autre à faire au monde.

N'hésite pas à te préférer apathique plutôt que nerveux. Il est une certaine forme de lenteur qui aboutit à d'extraordinaires gains de temps et d'où résultent d'extraordinaires économies de forces.

Qui trop se presse récolte l'agitation, devient fébrile et perd rapidement toute lucidité.

Quoi que tu fasses, même si tu dois courir après un autobus, veille au calme de ton corps et à l'harmonie de tes mouvements. A plus forte raison si tu es assis, si tu converses ou si tu médites.

L'esprit ne fonctionne parfaitement que lorsque le corps est paisible...

Flamme et lumière

Au calme du corps correspond la paix de l'esprit. Et lorsque l'esprit est en paix l'intelligence est lucide, claire, comparable à une vitre ou à un miroir que rien ne brouille. La lumière passe au travers de la vitre ou les images se reflètent exactement dans le miroir. Dans les deux cas, il n'y a point d'ombre. Tout est limpide. Les moindres détails apparaissent dans leurs justes proportions et

////////////////////////////////////
leur exacte perspective. Les reliefs s'accusent, et aussi les mouvements, les couleurs... Peut-être ne voit-on pas tout. Mais, ce qu'on ne voit pas, on le devine.

* *

*

La sagesse antique disait :

" Modèle paisiblement ton être en forme
" de lampe harmonieuse.

" Et la flamme te viendra toute seule
" du ciel, avec la lumière."

Léonard de Vinci disait...

Nous ne perdrons pas l'occasion de citer ici - occasions que nous ne manquons jamais, ceux qui nous connaissent le savent - une phrase de Léonard de Vinci que nous voudrions gravée en toutes les mémoires. C'est un conseil que le maître donnait régulièrement à ses élèves, un conseil qui s'adressait en l'occurrence à des artistes, mais qui n'en demeure pas moins valable pour la totalité des hommes, qu'ils soient d'affaires ou de science, d'église, de robe ou même d'armes :

" Si tu veux être un artiste, repousse
" toute peine et tout souci étranger à
" ton art. (ou à ton métier, ton but,
" ton ambition etc...)

" Que ton âme soit semblable au miroir
" qui reflète tous les objets, tous les
" mouvements, toutes les couleurs, en
" restant toujours, elle, immobile, rayonnante et pure "...

*

La plus naturelle et la plus
heureuse des fonctions...

Nous ne perdons certes pas de vue notre sujet, qui est "l'Art d'apprendre selon l'ésotérisme". Et nous devons bien préciser maintenant, après cette citation d'un homme qui fut à la fois l'un des plus grands peintres et l'un des plus grands ésotéristes que le monde ait connu, que quiconque s'établit en cette attitude - ou seulement tend à s'y établir - apprend sans même y songer avec une invraisemblable facilité, apprend du matin au soir et même du soir au matin, à l'occasion de ses rêves comme le fit Descartes, apprend dans la rue tout autant que dans les livres, apprend dans le rire, apprend dans les larmes, observe et enregistre automatiquement, sans y prendre garde et sans l'avoir voulu. Les choses s'insèrent et se classent comme d'elles-mêmes en son esprit, s'ajoutent les unes aux autres et forment une masse parfaitement ordonnée et toujours disponible en quoi l'intelligence puise sans effort ni tâtonnement. Apprendre et utiliser le savoir devient pour ces hommes la plus naturelle et la plus heureuse des fonctions...

Réussir est un devoir

Cette pratique de "l'immobilité de l'âme", sans doute est-il nécessaire que nous le disions, est loin d'être aussi difficile que l'on pourrait le croire.

////////////////////////////////////

De par sa complexion même l'homme s'y trouve prédisposé. Des exercices existent, au surplus, qui acheminent presque mécaniquement vers le but. Le "compter Un, deux, trois" par exemple, dont nous avons détaillé la technique dans " Réussir est un devoir " (I)

Mais de petites et toutes simples constatations nous aideront à mieux saisir :

Constatations

Cherche-t-on à percevoir un avion lointain dans le ciel ? Aussi longtemps que l'on écarquille les yeux en les braquant à droite ou à gauche, les chances de réussir demeurent minimes. Ce qu'il faut, c'est laisser flotter son regard dans le vague, ainsi que font les marins pour découvrir ce qui apparaît à la ligne d'horizon. Livré à ses propres et seuls réflexes, l'oeil remplit son office presque immédiatement. De même la main lorsqu'il s'agit de rattrapper au vol un objet qui tombe ou que quelqu'un vient de lancer. De même le corps lorsque l'on a glissé et qu'il s'agit de retrouver l'équilibre etc. etc...

Recherche-t-on un nom ou un mot qui se dérobe ? On l'a sur le bout de la langue, pour employer l'expression consacrée, mais on ne le trouve pas. On se torture l'esprit vainement. On abandonne. Et, soudain, aussitôt que l'on n'y pense

(I) Cahier de l'Unitisme, N°6

////////////////////////////////////
plus, le mot est là. Il est sorti de la
mémoire comme un diabletin de sa boîte.

Socrate disait...

Ces constatations ne sont que préliminaires. Voici la plus intéressante et utile, celle dont il y aura lieu de tenir compte si l'on veut effectuer de réels progrès dans l'art d'apprendre. Plus exactement : dans l'art d'écouter le maître intérieur, celui dont Socrate disait :

" Lorsque je dois répondre à une question que l'on m'a posé, je l'appelle, je tends l'oreille à sa voix et je répète ce qu'il me dit..."

Et Socrate ajoutait, à l'occasion :

" Voilà tout le secret de ma sagesse."

La solution surgit.

Que se passe-t-il lorsque l'on creuse un problème ou que l'on réfléchit à une question difficile ? Parvient-on à la solution comme on parvient à la fin d'une étude comotable, automatiquement, après avoir effectué un certain nombre d'opérations mentales de l'ordre mathématique, philosophique ou moral ? Et y parvient-on comme on parvient au sommet d'une montagne, à la suite d'un cheminement continu ?

Bien des gens pensent ou croient qu'il en est ainsi. Et c'est parce qu'ils n'ont jamais pris la peine d'observer en eux-mêmes le phénomène de la "décou-

////////////////////////////////////

verte" ou de la trouvaille, phénomène qui est exactement identique aux niveaux des plus grands savants et des plus humbles écoliers...

... Et surgit d'une autre dimension de l'Univers

La machinerie intellectuelle donne à plein. Le chercheur s'évertue, s'acharne. Et soudain, dans une espèce de temps mort, dans un creux, la solution est là. surgie on ne sait d'où...

Il y a eu comme un arrêt. Un vide s'est fait. Et c'est en ce vide, brusquement, qu'a jailli le trait de lumière... L'intelligence, avant, fonctionnait. L'intelligence, tout de suite après, s'est remise à fonctionner. Mais à l'instant du trait de lumière, rien ne bougeait dans le mental. Et c'est en cet instant là que le miracle s'est accompli...

Nous disons bien : le miracle. Car il s'agit d'une chose absolument inexplicable, d'un mystère au sens le plus strict du mot... Solutions ou découvertes ne sont pas le produit de l'intelligence ou le résultat d'une cogitation. L'intelligence les capte. Elle ne les fabrique pas. Et pas davantage elles ne résultent d'un calcul. Tout au plus peut-on dire qu'elles apparaissent ou se manifestent à l'occasion d'un calcul... On a le sentiment qu'elles nous sont données et qu'elles nous viennent d'un autre monde. D'une autre dimension de l'univers...

*

////////////////////////////////////

De ces trois constatations, de la dernière surtout, qu'allons-nous déduire et conclure ?

Si le lecteur le veut bien, ceci :

En quatre points...

Nous sommes mentalement fabriqués de telle sorte...

1 - Que nous avons l'illusion de produire alors que nous ne faisons que recevoir...

2 - Que nous recevons en fonction de notre recherche ou de notre quête, c'est à dire de l'orientation que nous donnons à notre esprit de par la nature même des problèmes posés...

3 - ...Mais que nous ne recevons qu'à l'occasion d'un "passage à vide", c'est à dire lorsque notre mental, pour une raison ou une autre, cesse momentanément de fonctionner.

4 - Qu'il convient, en conséquence, si l'on veut bénéficier de ce "dispositif" au lieu d'en être la victime, d'observer de temps à autre, au sein de notre recherche, des temps d'arrêt ou de repos...Qu'il convient, autrement dit, de se rendre systématiquement attentif à une espèce d'inspiration, ou, si l'on préfère : de suggestion d'origine à définir par quoi nous sont fournies réponses et solutions.

* *
*

////////////////////
Références et cautions :

Notons au passage que ce "procédé", si inattendu soit-il au regard des conceptions généralement admises, a toujours donné d'exceptionnels résultats à ses pratiquants délibérés. En citerons-nous quelques-uns ?

D'abord, bien que ce soit déjà fait : Socrate et son daïmon. Ensuite, pour nous en tenir à ceux qui ont témoigné de la méthode : Descartes, Léonard de Vinci, Saint François d'Assise, Jacob Boehme, Spinoza, Luther, Mozart, Bach, Goethe, Napoléon, Balzac... (Balzac tout particulièrement, en ce sens qu'il a construit toute une philosophie - Conscience Cosmique et "Spécialisme" - en partant de ces données et en y revenant).

Bien entendu, nous ne citons que les plus grands, que ceux qui étaient parfaitement conscients de ces mécanismes et qui l'ont dit. Mais nous pourrions sans peine allonger la liste de plusieurs centaines de noms, et de noms que nous relèverions parmi les gens d'affaires et de finances aussi bien que parmi les écrivains, les artistes ou les politiques sans omettre les scientifiques. Des hommes comme Eugène Schueller, (Oréal, Peintures Valentine etc...) par exemple, dont on peut citer cent propos impliquant qu'il savait admirablement à quoi s'en tenir concernant les principes ci-dessus exposés...

* *

*

////////////////////////////////////

Nous citerons maintenant quelques textes inspirés à divers auteurs américains - nous les choisissons américains parce qu'ils sont avant tout soucieux de pratique, - par les traditions ésotériques paulinienne ou johannite :

La plus grande force du monde

" La plupart des hommes qui réussissent le mieux en tous domaines, y compris en affaires, sont ceux qui ont intuitivement appris à se garder de toutes fatigues (énérvements, crispations, tics, colères etc...) susceptibles d'amoindrir leur aisance et leur liberté de tête.

" Savent-ils nécessairement, ces hommes-là, qu'ils possèdent un "esprit" - spirit en anglais - une faculté, un sens intérieur qui s'étend bien au-delà du corps physique et s'en va chercher au loin, pour les leur rapporter, des projets, des plans, des idées utiles à leurs entreprises ou travaux ? Il en est ainsi cependant. Et pour peu qu'ils reconnaissent en eux l'existence de cette faculté, ils se trouvent à même d'en décupler le rendement...

" Cette faculté correspond à une force, la force-même qui anime et conduit les univers. Elle est la plus grande et la plus haute de toutes. Comment n'y aurait-il pas intérêt à se laisser conduire par elle ?

" La réponse s'impose : aveugles sont ceux qui ne veulent point y consentir.

////////////////////////////////////
Au niveau le plus humble

..." L'effort n'est fructueux que par la mise en oeuvre de cette force, dans les petites comme dans les grandes choses, de cette force que l'on utilise en se laissant porter par ses suggestions... Si vous vous égarez, vous retrouverez plus facilement votre chemin dans le calme que dans l'énervement, en demeurant ouvert et attentif au lieu de courir en toussant comme un mouton atteint du tournis...

" Considérez, par ailleurs, qu'un chasseur expérimenté se comporte instinctivement selon cette méthode alors qu'un débutant s'enfièvre et parcourt des kilomètres sans apercevoir la moindre bestiole.

" Dans les deux cas, le corps étant abandonné à une certaine apathie, des facultés intérieures entrent en activité et font que l'égaré retrouve son chemin cependant que le bon chasseur voit le gibier.

Il est donc un état particulier...

Prentice Mulford écrit, et nous sommes persuadés que l'en saisira ce qu'il veut dire en dépit de l'étrangeté des expressions :

" En un certain état, nous absorbons de la pensée, c'est à dire de la force durable. Mais, si durant cet acte d'aspiration, une chose vient à nous ennuyer ou à nous exciter, cette faculté d'absorption cesse instantanément. Notre esprit,

////////////////////////////////////

au lieu de recevoir des idées, se ferme à toute communication, et, s'accrochant à la chose qui l'importune, dilapide de ce fait une énergie précieuse. Nous cessons alors de profiter. Nous ne prenons plus. Nous perdons "...

* *

*

Nous citerons encore ceci, qui peut inciter à d'utiles réflexions :

Joie, études, affaires

" Tel est l'état d'esprit propre à l'étude, au travail et à la jouissance. Ces trois choses n'en forment en réalité qu'une seule : la jouissance. Sans cette condition, on ne saurait véritablement jouir de quoi que ce soit. Par l'entraînement, nous jouissons de mieux en mieux de toutes choses...C'est ainsi que nous édifions. Nos forces invisibles s'accumulent, se massent puis s'unifient pour se déployer au moment voulu.

Si, étant en cet état, vous vous trouvez en présence d'un homme puissant, riche et orgueilleux qui voudrait vous écraser, vous serez plus fort que lui. Et il sentira votre pouvoir avant même que vous ayez parlé. C'est l'état d'esprit nécessaire en affaires pour n'être pas vaincu...

Résumons et concluons

Selon l'ésotérisme, donc, l'art d'ap-

////////////////////
prendre consiste surtout - étant préalablement posée la nécessité de la répétition et du bréviaire - en un art de s'ouvrir à l'esprit des choses ou de l'univers, lequel ressemble étrangement à ce que la science psychanalytique moderne appelle, depuis les retentissants travaux de Jung, l'inconscient collectif... L'homme, selon l'ésotérisme (Socrate, Descartes et Balzac en portent témoignage) peut aussi bien pour les petites que pour les grandes choses se "brancher" sur un inépuisable réservoir de compréhension et de science afin d'en recevoir, en toutes circonstances et lieux, de multiples et toujours heureuses inspirations.

* *

*

Au fait, s'agit-il bien d'un art d'apprendre ? Oui et non. On peut en discuter...Mais soyons généreux. Donnons raison à ceux qui tiendront pour la négative. Et disons plutôt qu'il s'agit d'un art de savoir sans avoir appris...

(Nous sommes loin d'avoir épuisé ce sujet. Mais nous aurons certainement l'occasion d'y revenir à la faveur des questions que nos lecteurs voudront bien nous poser.)

////////////////////// SOYONS SERIEUX !

M Y S T I Q U E e t C I N E M A o u :

/ E V A, P A K a n d J O H N p a r t n e r s /

Une bien merveilleuse histoire en vérité. De quoi faire un très grand "technicolor". Rien n'y manque de ce qui attire et retient les foules. Faut-il la raconter ? Essayons :

La super-star Eva Bartok, enceinte des oeuvres de son quatrième mari, est sur le point de mourir dans une clinique d'Hollywood.

Elle est intraversable.

Tellement intraversable que les chirurgiens décident de l'opérer dans son lit, sans aucun espoir de la sauver, du reste, ni elle ni l'enfant qu'elle porte.

Or, quelques heures avant l'opération, elle s'éveille et entend une voix qui lui dit :

- Lève-toi et marche. John Bennett t'attend. Il te sauvera...

John Bennett réside à Londres. Tout à côté, n'est-ce pas ? Dix mille kilomètres seulement. Qu'est-ce donc pour une intraversable ?... Eva se lève, saute dans le premier avion et la voici dans les brouillards de la Tamise, puis chez John Bennett.

Qui est John Bennett ?

Un ancien colonel aux yeux verts et aux regards insoutenables, disciple N° UN de Pak Subuh, "le prophète qui ne parle ni ne se montre jamais, le prophète invisible et muet"...

////////////////////
Cependant il est là. Il attend la vedette. Il se montre. Et il parle ! Comment diable voudriez-vous qu'Eva Bartok ne soit pas immédiatement guérie ? Elle l'est. Et son enfant sera le plus beau du monde.

Le décor est à l'avenant, ainsi que la figuration. Une demeure historique et royale (elle fut "la Folie" d'Edouard VII de si croustillante mémoire), des lords et des ladies, un temple taillé à facettes avec tentures de soie et tapis de haute laine, des "pépées" fringuées par Dior et coltinées par Rolls, toute la " gentry ", en bref, plus un Bouddha vivant : John Bennet soi-même. Car tel est désormais le titre de cet ancien colonel, lequel doit son prodigieux avancement à son maître Pak Subhu...

Mais alors, se demande-t-on, qu'est donc ce Pak Subhu pour détenir de semblables et si hauts pouvoirs ? Quel grade peut-il bien détenir dans les hiérarchies célestes ?

Il est le Messie, tout simplement. Le dernier Messie en date. Le Messie actuellement de service.

Et la photo de cet invisible se trouve, comme il se doit, dans toutes les agences de presse, à la disposition de tous les journaux qui veulent bien la publier.

Pak Subhu aurait déjà, dit-on, de fort nombreux disciples. Voilà qui est rassurant pour le cinquième art. Ce n'est pas demain que le cinéma cessera de faire recette...

////////////////////////////////////
J E S U I T E S ,
B E N E D I C T I N S ,
G U E R I S S E U R S
et M E D E C I N S . . .

Un fait curieux, et probablement fort significatif, est à constater : ce sont des religieux qui se sont penchés avec le plus de conscience et de sérieux sur le problème des guérisseurs. Le R.P. Beirnaert, d'abord, qui leur a consacré dans "Les Etudes", c'est à dire dans la revue officielle de son ordre, qui est celui des Jésuites, un article remarquable par l'aisance de la forme et la pertinence des idées.

Pour prototype des guérisseurs de la catégorie religieuse, le R.P. Beirnaert choisit un thaumaturge d'origine protestante - ce qui est assez piquant - et fondateur de secte par surcroît : le Père Antoine. Il ne le critique pas, bien au contraire. Il "l'explique" et s'en sert pour expliquer toute la catégorie avec une évidente sympathie. Sa conclusion est qu'on se trouve en présence, lorsque ces sortes de praticiens sont honnêtes et convaincus, d'une indéniable et non négligeable capacité de combattre certaines affections. De là à souhaiter que de telles capacités soient largement utilisées au profit de ceux qui souffrent, il n'y a qu'un pas. Et le R.P. Beirnaert ne serait pas homme de charité s'il hésitait à le franchir.

Nous citerons ensuite la revue "Présences" que dirige avec beaucoup de clairvoyance et d'autorité le R. P. dominicain J.-M. Robert

////////////////////////////////////

revue dont l'un des meilleurs numéros est entièrement consacré, sous le titre de "Malades et Guérisseurs", d'ailleurs, au sujet qui nous occupe. Or, ce sujet, on peut dire que le R. P. Robert et ses collaborateurs l'ont inventorié, décortiqué et mis au point mieux que personne ne l'avait fait jusqu'ici le tout pour en arriver à une conclusion très exactement comparable à celle du R. P. Beirnaert... Résumerons-nous? En substance, et très librement, voici :

"Il y a là quelque chose, quelque chose de réel, et "qui marche", Sauf à se prémunir contre les charlatans, bien entendu, pourquoi se priverait-on de l'utiliser ?

A notre point de vue, toute la question se résume en cela : une efficace et claire utilisation de ce "quelque chose"..."

Ce point de vue est également celui de plusieurs praticiens qui, partis des données psycho-somatiques de Reilly, d'Alexander ou de Séguin, ne négligent absolument rien de ce qui ressortit aux thérapeutiques habituelles, mais y ajoutent, dans toute la mesure où ils le peuvent, l'action du "quelque chose". Ils demandent aux "éléments physiques" d'effectuer une partie de la besogne, Puis ils demandent aux "éléments psychiques" d'effectuer le reste... Certains agissent eux-mêmes, parfois sans le dire, car il n'est pas toujours nécessaire que le patient soit au courant. D'autres ne rougissent pas de provoquer l'intervention de guérisseurs éprouvés. Tous obtiennent de magnifiques résultats et s'acquièrent en outre un mérite qui n'est pas un mince mérite : celui d'engager la médecine en une voie où elle retrouve son efficience et son prestige.

FACE 58
à l'an 58

L'an 1958 sera fertile en réalisations scientifiques de l'espèce spoutnik. L'homme s'émerveillera de son propre génie. En même temps, il aura peur... Ces magnifiques engins nous promettent la lune. Mais nous savons qu'ils sont surtout faits pour nous donner la mort.

Et nombre de bons esprits se posent sérieusement la question de savoir si l'humanité, qui découvre tant de choses, découvrira le moyen de survivre à ce qu'elle découvre. En 1918 déjà, Clémenceau s'écriait :

- Le progrès ! Ah ! le progrès !... Il est la loi, notre loi, une loi à laquelle nul ne peut se soustraire, à laquelle nul n'a le droit de se soustraire. Et nos savants font chaque semaine des trouvailles dont tout le monde crève chaque jour un peu plus !...

Or, que l'on y songe, toutes ces trouvailles dont nous sommes si fiers, par quels budgets sont-elles financées ? Par les budgets de guerre, indiscutablement, puisque les budgets de guerre, depuis plus de trente ans, absorbent les neuf-dixièmes des sommes consacrées dans le monde aux recherches techniques ou scientifiques. Ce que l'on découvre de favorable à la santé ou au bien-être public, on

////////////////////////////////////

ne le découvre que par hasard, en somme, ne visant à perfectionner que ce que G. I. Gurdjieff appelait "les processus d'extermination mutuelle"...

L'homme, en 1958, continuera à se proclamer avide de bonté, de générosité et d'amour. Mais il continuera également, comme le fait observer Bertrand Russel, à sacrifier plus d'argent aux moyens de tuer ses voisins qu'aux moyens de se conserver lui-même en vie.

Enfin, ne soyons pas trop pessimistes et souhaitons que l'homme 58, à force de multiplier les découvertes, découvre enfin que ses présentes façons de vivre relèvent de l'absurde bien plus que du génial et qu'il en sera ainsi, de toute évidence, aussi longtemps qu'il n'acceptera pas la "renversée" qui le redressera, autrement dit : la recherche du bonheur individuel dans le bien-être collectif plutôt que la recherche du malheur des gens d'en face dans la ruine universelle...

Nous le savons parfaitement : l'idée n'est pas nouvelle. Probablement date-t-elle de bien des ans avant Caïn. Une chose, par contre, serait nouvelle : sa mise en application...

" Hélas ! dit encore Bertrand Russel, elle a été prêchée pendant des siècles par des sages et des chefs religieux qui ont été comblés d'honneur... après avoir été mis à mort " ...

Cela aussi, on le sait parfaitement... Mais n'est-ce pas la meilleure raison que nous ayons, justement, de ne pas désespérer de l'homme, puisque, sachant cela, il est encore capable d'espérer ?...

///////// survolez votre mental

Nombreux sont les enfants qui manquent de "concentration" et plus nombreuses encore sont les grandes personnes qui, surtout quand survient l'âge, constatent qu'elles ont de plus en plus de peine à fixer leur attention, à suivre une idée ou à retenir une chose quelconque. Il y a déficience ou perte d'énergie, de tonus disent les uns, d'influx disent les autres.

Les médecins, en général, parleront d'anémie ou d'asthénie et ordonneront la montagne, la mer, des surcroûts de beef-steak ou des drogues. A l'ordinaire et au début tout au moins, quels que soient les moyens utilisés, les résultats sont bons. Presque toujours, il y a "activation" ou revitalisation. La machine repart. Mais "ça ne tient pas"... Pourquoi ?

Parce que l'on ne profite pas de l'élan au niveau psychique, parce que l'on ne fait rien, mentalement, pour bénéficier durablement de l'impulsion reçue. Une image rendra fort bien notre pensée : ce sera exactement comme si, soufflant sur un brasier pour en intensifier la flamme, on négligeait de veiller au tirage. Or, n'est-ce pas grâce au tirage, c'est à dire à l'aspiration, que la flamme demeurera ardente et vive ?

Voit-on la solution ? Elle est toute simple : il conviendra, dès que l'on per-

////////////////////////////////////
cevra la montée de l'influx énergétique,
d'en fixer le mouvement ascensionnel par
utilisation mentale, le plus sûr des mo-
yens étant "le calcul de tête".

Pratiquement :

Se pourvoir d'une feuille de papier
et la remplir de nombres de deux chiffres :

57 69 99 16 33 56 14 71 22 81 45 12
48 84 etc. etc...

Et se faire obligation, trois fois par
jour durant cinq minutes, de piquer des
nombres au hasard avec la pointe d'un cra-
yon pour les additionner mentalement aus-
si vite que possible, en les visualisant
au-dedans de soi... Les progrès que l'on
fait sont d'une rapidité surprenante, si
bien que l'on peut, au bout de quelques
jours, passer sans supplément d'effort aux
nombres de trois chiffres, de quatre etc...

Ainsi établit-on et maintient-on le
"tirage". Ainsi augmente-t-on en soi l'
intensité du courant vital, courant que
l'on peut de toute évidence utiliser, dès
lors qu'il se manifeste, à toutes fins
jugées utiles ou souhaitables, aussi bien
à l'étude d'un dossier que d'une science
ou d'un art, à l'établissement d'un bilan
qu'à la rédaction d'un rapport.

Une force est là, sans cesse jaillis-
sante, que l'on emploie du matin au soir
sans même y songer. Ce qui était aupara-
vant une impossibilité devient ou rede-
vient magnifiquement aisé. C'est exacte-
ment comme si l'on avait découvert un
super-carburant pour alimenter son mo-
teur interne. Il n'y a plus de côtes, ou,
s'il y en a, on ne s'en soucie plus.

////////////////////////////////////
APPLICATION AUX ENFANTS

Fort bien. Mais, s'il s'agit d'un enfant, comment obtenir de lui qu'il pratique cette méthode ?...Qu'il la pratique seul, évidemment, mieux vaut ne pas trop y compter. Toujours un enfant préférera regarder voler les mouches. Mais rien n'empêche, deux ou trois fois par jour, de lui lancer des nombres à la volée en le conviant à les additionner le plus rapidement qu'il le pourra...

Il appartiendra à chacun de trouver le moyen de l'intéresser, ce qui n'est jamais bien difficile lorsque l'on possède le sens des "jeunes têtes". Nous avons connu un instituteur qui faisait pratiquer cet exercice à toute sa classe sous forme de jeu...Bien entendu, il appartient à chacun, également, de doser l'effort demandé à l'enfant et de ne jamais "pousser" jusqu'au point où la fatigue commence. Question de compréhension et de doigté.

Une chose, toutefois, est certaine : Bien utilisé, ce procédé permet, en quelques semaines souvent, de transformer un "somnolent" en "éveillé", d'animer, "d'activer", de dynamiser une cervelle dans d'incroyables proportions.

Mais revenons aux grandes personnes :

DECRASSEMENT GENERAL
ET LOCAL...

La sclérose du cristallin commence à dix-huit ans. Et il est bien probable

////////////////////////////////////
que "l'encrassement" général de l'organisme commence de nombreuses années plus tôt, notamment au niveau du cou. Et c'est essentiellement de là que proviennent, peu d'années plus tard, les déficiences de mémoire et d'activité mentale... Remède ?

Voici :

Pour le décrassement général, tous les matins à jeun, absorber un grand verre d'eau aussi chaude que possible, presque bouillante si on le peut...

(De l'eau du robinet, tout simplement. On a tort si l'on pense mieux faire - sauf avis du médecin - en prenant des eaux minérales ou des jus de fruits. Il s'agit de "débarbouiller" l'intérieur comme on débarbouille l'extérieur, sans avoir nécessairement recours aux sources de Vittel ou de Vichy.)

Pour le décrassement local au niveau du cou : chaque matin et chaque soir, tourner lentement la tête de gauche à droite, et à fond, en faisant bien "craquer", ceci une trentaine de fois environ. Compléter l'exercice par autant de balancements d'avant en arrière, puis d'une épaule sur l'autre.

Ainsi renvoie-t-on dans le sang, pour que le rein les élimine, les dépôts qui se forment au niveau de la gorge et de la nuque, lesquels font obstacle à l'irrigation de la cervelle et provoquent, non seulement le ralentissement des facultés mentales, mais toute une variété de ces migraines dont on sait qu'elles résistent aux meilleurs analgésiques.

* * * * *

* * * * *

* * SACHA * * * * *

* * * * * GUITRY... * * * * *

* * * * * ---ET DIEU * * * * *

* * * * *

Les morts vont vite, et il est bien probable que Sacha Guitry est d'ores et déjà entré dans un oubli dont on ne le tirera pas souvent. Tel est le sort des virtuoses. Leur notoriété est éclatante mais éphémère. Et c'est bien cela qu'il fut: un virtuose de l'esprit boulevardier et du théâtre parisien, un jongleur, un illusionniste...

Il y avait cependant, dans sa pensée, toujours mousseuse et comme champagnisée, des profondeurs inattendues, de singuliers et bien curieux retournements, de somptueux éclats d'où résultaient de saisissants couplets ou d'heureuses formules parfaitement dignes d'un siècle qu'il aimait, celui des Chamfort et des Rivarol. Et qui sait si ce n'est pas en extrayant de son oeuvre ces formules, ces couplets ou ces sentences que l'on servirait le mieux sa mémoire ? Par exemple :

" N'ayez jamais plus de peine que vous n'en avez réellement... "

Ou bien :

" Lorsque votre moral se trouve être au plus bas, remontez le moral d'un moins heureux que vous.

" Vous trouverez pour lui des arguments auxquels vous n'aviez pas songé pour vous - et dont vous ferez votre profit.

Ou encore :

" Imitiez vos défauts pour vous en corriger.

" Vous buvez trop d'alcool ?

" Faites semblant d'être ivre-et vous en boirez moins.

" Vous êtes pointilleux ?

" Froissez-vous sans raison aucune - et vous rirez.

" Vous êtes coléreux ?

////////////////////////////////////
" Simulez la colère et vous verrez combien c'est bête la
" colère. "

°
Mais voici maintenant ce qu'il pensait de Dieu, et ce qu'il
en a écrit, en un ouvrage intitulé "Toutes réflexions faites"
et paru aux éditions de l'Elan, en 1947 :

* *

*

" Dieu n'est pas à mon sens un sujet
de conversation et ce n'est pas encore
assez que de le prendre au sérieux.

Je tolère assez mal que, d'un air pé-
nétré, les gens s'en entretiennent - et
je préférerais que l'on en plaisantât.

Je n'admets pas qu'on en dispose - et
que tout un chacun le mette à sa portée.

Je n'admettrai jamais qu'on se dise
averti de ses desseins secrets, de ses
ressentiments et de ses préférences.

Je n'aime pas qu'on s'en remette à lui
du soin d'être vengé - ni qu'on l'ac-
cable de demandes saugrenues.

Je n'aime pas non plus qu'on mette à
son actif la mort prématurée d'un oncle
à héritage, une victoire militaire ou
bien la guérison d'une albuminurie.

Je n'aime pas qu'on l'amadoue par des
promesses - et que, par des offrandes, on
ait l'air quelque peu de lui graisser la
patte.

Enfin, je n'aime pas que l'homme en
fasse un homme - à sa piètre mesure.

////////////////////////////////////

Quelque modestes que s'appliquent à paraître les croyants, je les trouve impudents - et maladroits d'ailleurs.

Leur maintien compassé, la feinte humilité de leurs regards fuyants, leurs propos abrégés, leur affectation, leurs mines entendues, - toute leur attitude enfin laisserait à penser qu'ils sont en relations personnelles et suivies avec le Créateur, - ce qui me semble excessif pour le moins.

Et je ne vois que les athées pour m'être plus antipathiques.

Ceux-là ne portent pas à rire.

La gravité maussade et froide avec laquelle ils parlent du Néant me rend l'idée de Dieu séduisante au possible.

Leurs arguments décolorés tombent à plat - et quand ils cherchent à convaincre, ils en sont pour leurs frais, car la démonstration qu'ils font de la non-existence de Dieu leur donne aussitôt l'air de nier l'évidence.

Ne pas croire en Dieu, c'est repousser une hypothèse ravissante.

(Nier Dieu, c'est croire en soi - comme crédulité, je n'en vois pas de pire !

Nier Dieu, c'est se priver de l'unique intérêt que peut avoir la mort.

Et pour tout dire enfin, l'athée n'est à mes yeux qu'un fanatique sans passion, sans haine, sans amour - sans ironie d'ailleurs - et, partant, sans excuse.

////////////////////////////////////

Et, s'il faut en conclure, que faut-il en conclure ?

Les témoignages accumulés de la présence au Ciel du Divin Créateur sont loin d'être probants.

Mais, d'autre part - assurément - la "preuve du contraire" est inimaginable.

Or donc, précisément, il n'en faut pas conclure.

Il faut laisser à Dieu le bénéfice du doute.

Ce doute, dès l'enfance, on devrait le glisser dans nos âmes - et nous saurions dès lors en faire notre profit.

Rien au monde n'est plus obsédant que le doute. Aucune conviction n'a sa ténacité. Et quand il est ancré en nous, rien ne peut l'arracher.

Le bonheur et la joie, la fortune et l'amour, tout aussi bien que l'injustice et le malheur, nous y maintiendraient davantage - car douter de l'existence de Dieu, c'est douter plus encore de sa non-existence.

Quant à celui qui va mal faire, c'est dans ce doute seul qu'il peut s'en abstenir - puisqu'il n'est pas d'accommodements possibles avec le doute.

Et quant à moi, je doute en Dieu.

Et je me dis que s'il existe, il doit être tellement intelligent, compréhensif, spirituel même, qu'il ne doit pas être surpris du sentiment d'incertitude qui

////////////////////////////////////
m'anime à son égard - incertitude raisonnée qu'il a d'ailleurs tout le loisir de transformer en certitude à l'instant même.

La moindre apparition sera la bienvenue.

////////////////////////////////////

V o i r
" C E Q U I E S T "
pour comprendre
" C E Q U I V I E N T "

"Les lignes ci-dessous, concernant les secrets maintenant communs (théoriquement) au bloc atlantique, de
"vaient figurer à la page 8 du présent bulletin, à l'en -
"droit même de la parenthèse de renvoi :"

On sait, par exemple, que les Anglais sont parvenus à domestiquer l'énergie atomique et à la "dégager" dans des conditions telles qu'elle deviendra - une fois construites les centrales - la moins onéreuse du monde.

o

Nous en terminerons sur ce chapitre en notant qu'il n'est pas impossible que, d'ici peu de temps, de saisissantes révélations soient faites sur les résultats obtenus par application des " lois de l' anti-pesanteur ou de l'anti-gravitation". (On commence à ne plus ignorer que les physiciens ont fait, sur ce terrain, des découvertes qui, d'une part confirment les théories mystiques jusqu'ici réputées les plus outrancières, et d'autre part mettent les savants à même réellement de faire sauter ou "basculer" notre planète.)

o

Le nombre des fous - et des fous réticents, les plus dange-

////////////////////////////////////

reux - ne cesse d'augmenter dans le monde. Les causes de cette "montée des délires" dans le monde, laquelle met en cause l'avenir de l'espèce - sont connues.

Elles sont chimiques pour la plupart. Et ce qu'il y a lieu d'incriminer, d'abord, n'est rien d'autre que la pollution atmosphérique résultant des radiations atomiques, mais aussi des fumées industrielles, des carburations automobiles ou aéronautiques, des poussières chimiques diverses à commencer par celles des engrais etc... Il y a également lieu de tenir compte du fait que toutes nos nourritures sont dénaturées, non seulement par les procédés de conservation, mais dès l'origine même, dès les champs et les pâturages, dès la pousse ou l'élevage...

Or, aucune possibilité de freiner ce mouvement n'apparaît à l'heure actuelle. La diététique, si loin que l'on puisse la pousser, n'est qu'un bien mince palliatif, puisqu'aucun produit n'est réellement pur et que, de toutes façons, il faut bien respirer le seul air dont on dispose. Celui des campagnes est évidemment moins nocif que celui des villes, mais, surtout en plaine, pas dans les proportions que l'on serait tenté de le penser à priori, ceci en raison des engrais.

Nous le répétons : aucune solution n'apparaît, actuellement du moins. Les savants sont dépassés. Et l'Organisation Mondiale de la Santé elle-même, qui connaît bien la question, n'est pas en mesure de saisir utilement les gouvernements qui, du reste, serait également dépassés...

À cet égard comme à beaucoup d'autres, notre civilisation se trouve dans une impasse. Plus exactement : se trouve prise au piège puisqu'elle est hors d'état de reculer...

o

Signalons, en matière médicale, un fait à peu près aussi dramatique : de vieilles maladies deviennent de plus en plus fréquentes et graves, et de nouvelles maladies apparaissent qui sont indiscutablement dues à l'emploi des antibiotiques. Et l'on n'a jusqu'ici proposé, pour lutter contre cette prolifération de plus en plus inquiétante... que de nouveaux antibiotiques...

////////////////////////////////////

" L ' U N I T I S M E "
E S T - I L u n e R E L I G I O N
o u u n e P H I L O S O P H I E ?

Il est, surtout et avant tout, une tradition, et une tradition "expérimentale".

Il ne se fonde sur aucune croyance et n'admet aucun dogme. Mais il pose en principe que toute âme est libre et doit librement procéder à la recherche des "certitudes" qui la feront plus libre encore...

Pour commencer :

De la certitude qu'il est permis à l'homme de découvrir, à l'occasion d'une expérimentation lucide, un état intérieur de sérénité et de joie par quoi il peut accéder aux plus hautes, concrètes et tangibles réalisations spirituelles et matérielles...

o o

o

L'unitisme se réclame des grands rosicruciens, de Bergson et de Balzac, de Spinoza, de Ballanche, de Novalis et de Maître Eckhart, de Platon, de Plotin, d'Héraclite, de Descartes tout particulièrement, de Madame Guyon, de Saint Bernard et de bien d'autres, y compris du Bouddha, mais d'abord de Jésus de Nazareth, ou, plus exactement : de l'enseignement de Jésus de Nazareth...

o o

o

////////////////////////////////////

Nous réservons la question de savoir si le Christ était ou non le fils de Dieu. Il nous suffit de savoir que, de tous les représentants connus du seul enseignement conforme à la totalité des besoins et des possibilités humaines, il est le plus clair et le plus complet, celui qui va le plus loin et nous découvre les plus sûres et rapides des voies.

Encore faut-il que cet enseignement soit transmis sans obscurité ni sophistication tel que le disciple soit toujours à même d'en constater la vérité, ou, si l'on préfère : l'absolue coïncidence avec le réel.

o o

o

Il n'est pas une seule des paroles du Galiléen qui ne recouvre des trésors de connaissances. Toutes sont des clés. Mais l'unitisme, pour en faire ses bases et son cadre, s'appuie d'abord sur celles-ci :

- Que ma joie soit en vous...
- Cherchez au-dedans de vous-mêmes... plus près que votre souffle...
- Soyez unis avec moi comme je le suis avec le Père (avec le Principe)
- Si vous demeurez en union, tout ce que vous demandez vous le recevrez...

Cette dernière, surtout, qui contient toutes les autres :

- Trouvez le Royaume de Dieu et tout le reste vous viendra par surcroît...

Et c'est une donnée expérimentale - et "expérimentable" par quiconque veut bien s'y appliquer - que tout homme recherchant "au-dedans de lui-même", plus près que son

////////////////////////////////////

propre souffle, peut entrer "en union", prendre pied dans le "Royaume" et "déclancher" la prodigieuse mécanique par quoi tout arrive...

o o
o

Nous touchons ici à une donnée essentielle que nous devons souligner :

Le Royaume de Dieu est forcément le Royaume de la Joie - que serait-il, s'il n'était point cela ? - c'est à dire, si mieux on aime, le Royaume de l'Harmonie, de la Félicité, de l'Amour...

Pour bien des raisons, nous nous en expliquons par ailleurs à loisir, c'est le mot Joie que nous préférons, en plein accord, du reste, avec la tradition. Il est plus complet, si l'on y réfléchit, plus proche et plus directement sensible.

o o
o

Reste à le conquérir, ce fameux Royaume !...Eh ! bien, nous prétendons que la chose est possible dès ici-bas, et possible, justement, "par cette joie" qui en est le signe et le couronnement, mais aussi la porte et le chemin...

En d'autres termes - nous livrons ici tout le secret de notre ascèse ou de notre yoga - c'est sur la découverte et la "pratique" d'un certain "état de joie intérieure" que l'unitisme se fonde pour en passer le seuil et accéder aux plus hautes, concrètes et tangibles réalisations...

* * *

A.G.I. Impr. Edit. 97 Av. de Choisy
Paris - N° Edit. : 20. Dep. légal
////////////////////////////////Ier trimestre 1958
////////////////////////////////